

MONTRICOUX

Alphonse Tiérou et ses élèves au Parcours de la danse

Organisé par l'Adda 82 et les professeurs de danse de Tarn-et-Garonne, Parcours de danse 2009, qui s'est déroulé à Montricoux, est une grande première en terme d'initiative et se positionne parfaitement dans le nouveau schéma départemental des enseignements artistiques, voté par le conseil général.

Dimanche après-midi, la météo a, par bonheur, exhaussé le souhait des professeurs, et le public a pu apprécier dans toute sa dimension les représentations chorégraphiques des sept écoles de danse et le spectacle final d'ateliers création donné en extérieur, sur l'esplanade.

Nathalie Debard, qui dispense des cours de danse africaine à Montauban, est à l'origine de la rencontre et de l'intervention du scientifique-chorégraphe Alphonse Tiérou.

Figure emblématique de la danse contemporaine africaine, Alphonse Tiérou, accompagné par trois de ses musiciens, a su amener ces élèves amateurs issus de la danse classique, contemporaine, jazz, dans un projet intergénération (de 8 à 40 ans) vers une création chorégraphique de grande qualité.

Travaillant autour de la culture et de la danse africaines, du cérémonial, loin des clichés folkloriques et des stages habituels, en grand pédagogue et avec une exi-



Alphonse Tiérou (1) et les écoles de danse présentés par Stéphanie Carnet, directrice de l'Adda 82 (2). «Donner un nom, c'est donner la vie»: sur scène, autour du dooplé, symbole de l'Afrique (3 et 4). Photos DDM

gence pointue, Alphonse Tiérou a su établir des ponts entre lui et son public durant ces trois rencontres autour de la création.

PARTAGE

En seulement dix-huit heures de travail, les soixante élèves ont été pulsés dans le même souffle vers une production originale où tout se met en place avec une extrême fluidité, s'entrelace et s'enchaîne dans une mouvance d'une grande humanité pour, au final, toucher l'essentiel de l'âme dans

un discours sensuel.

«C'est une extraordinaire aventure, une expérience unique des plus enrichissantes, que nous venons de partager», confie une danseuse. Le mot partage n'est pas vain pour Alphonse Tiérou: «La création est une finalité de soi qui ne peut se faire sans cet altruisme, cette envie de donner, de partager, et qui se nourrit principalement d'échanges, de réflexion, de liberté d'expression, d'imagination.

Vient alors la danse qui va au-

delà de la réalité de ce qui est et existe, transcende le geste et les mots, suggère l'impossible et se suffit à elle-même puisqu'elle est abstraction.»

Cette alchimie entre le chorégraphe et les élèves s'est opérée magnifiquement. Le résultat de la production chorégraphique «Donner un nom, c'est donner la vie» est étonnant, et le public touché et ému a chaleureusement perçu le langage représentatif de la culture de tout un continent nommé Afrique.